

Dimanche prochain : Fête de la présentation du Seigneur au Temple

Dimanche prochain, 2 février, nous célébrerons la fête de la Présentation du Seigneur au Temple.

➤ Toutes les messes seront précédées de la bénédiction des cierges de la chandeleur.



Depuis 1997, à l'initiative de St Jean-Paul II, la fête de la Présentation du Seigneur est aussi celle de la Vie Consacrée. Placée sous le signe de l'action de grâce, "parce qu'il est beau et juste de remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée, qui enrichit et réjouit l'Église par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères". A l'occasion de cette journée nous assurons nos sœurs Carmélites de notre communion de prière. Bonne fête chères sœurs ... !

Journée Mondiale des Malades : mardi 11 février

À l'occasion de la Journée Mondiale des Malades, célébrée en la fête de N-D de Lourdes, les prêtres du Doyenné vous proposent de recevoir l'Onction des Malades :

Mardi 11 février, au cours de la messe qui sera célébrée à 15h à la cathédrale d'UZÈS.

Il s'agit de permettre à ceux qui sont atteints par la maladie, le grand âge ou des épreuves de santé de recevoir la force du sacrement qui confère une grâce particulière destinée à apaiser, aider à vivre et vaincre les difficultés inhérentes à la maladie ou la vieillesse.

➤ Si vous êtes concerné : [merci de vous inscrire auprès du secrétariat – 04.66.22.13.26](#)

Afin de permettre la participation la plus large possible, l'équipe du Doyenné de l'Hospitalité diocésaine, propose un service d'accompagnement. Le cas échéant, le signaler lors de l'inscription

Mobilier GOUDJI

Nous avons reçu cette semaine les deux dernières pièces du mobilier GOUDJI, achevant ainsi l'aménagement liturgique du chœur de la cathédrale d'UZÈS.

Il s'agit de 2 sièges « d'assistants » qui encadrent le siège de présidence.

Merci à tous les donateurs qui ont soutenu ce projet comme à tous ceux qui les rejoindront : à ce jour, il reste encore 60.000 € à financer ... (dons déductibles des impôts)

Projet de création d'un patronage

L'idée d'un patronage portée par Franck SIVELLE a germé à la suite de la démarche « de transformation pastorale et missionnaire » et de la mise en œuvre de notre « projet missionnaire ». Un patronage a pour vocation d'être un lieu d'accueil pour les enfants et les jeunes, en dehors des heures d'école afin de les rejoindre par le jeu, le sport, les activités culturelles mais aussi d'évangélisation dans le respect des différences. **Toutefois, avant d'aller plus loin il est nécessaire d'entamer un processus de consultations afin que chacun de vous puisse donner son avis, faire connaître ses questions et se positionne face à cette initiative missionnaire : quelle part, certains d'entre-vous, peuvent prendre pour sa concrétisation ?**

➤ Vos réactions et contributions sont donc attendues, dans un premier temps individuellement, avant de nous rencontrer, si ce projet est retenu, pour en définir le projet pédagogique et pastoral comme pour en finaliser sa mise en œuvre pratique.

Vous pouvez les faire parvenir, par écrit, à l'adresse suivante : patronage.cathedrale.uzes@gmail.com

Obsèques

Marie-Claude SAËZ, née ALLARD (83 ans), mardi 21 janvier à UZÈS

Patrick DELAFORGE (78 ans), mercredi 22 janvier à BLAUZAC

Samedi 1^{er} février : 17h30 – Messe anticipée du dimanche à ST QUENTIN la POTERIE

Dimanche 2 février : 9h – Messe à l'église Saint Étienne

10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit à UZÈS

Durant tout le mois de février la Messe du samedi soir sera célébrée à ST QUENTIN la P.



PAROISSES

CATHOLIQUES

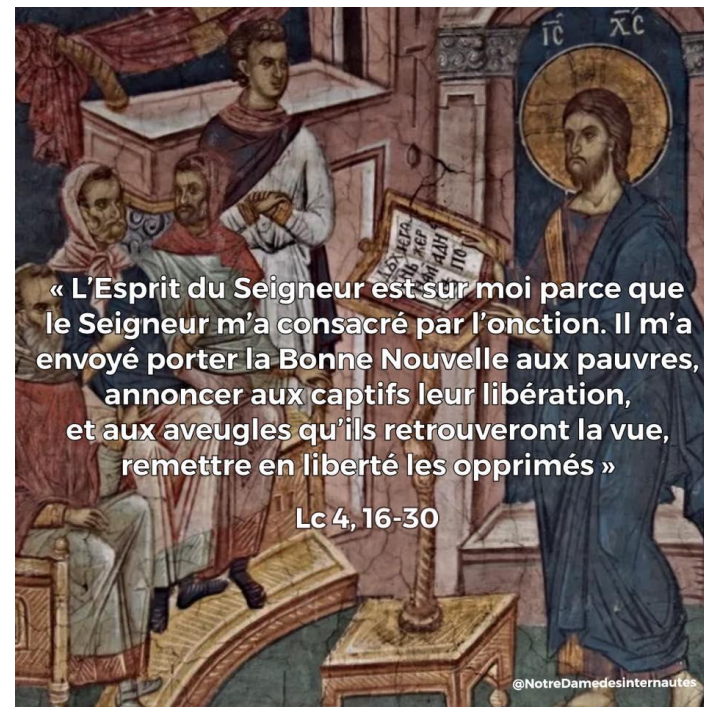
de l'UZÈGE

Feuille Paroissiale n°22

3^{ème} dimanche per annum C

Dimanche de la Parole de Dieu

26 janvier 2025



« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés »

Lc 4, 16-30

@NotreDamedesinternautes

Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Que nous dit la fête de la Présentation du Seigneur au Temple ?

Quarante jours après Noël, dimanche prochain, 2 février, nous célébrerons la Présentation de l'Enfant-Jésus au Temple de Jérusalem : quel est le sens de cette fête ?

La Loi Juive prescrivait, pour un premier-né, le rachat de l'enfant, car « tout premier-né appartient au Seigneur » (Ex 13,2), ainsi qu'un rite de purification pour la mère, où l'on devait faire l'offrande d'un agneau ou de deux colombes (Lv 12, 8). Marie et Joseph se soumettent à cette Loi, en toute obéissance et humilité. Mais en présentant Jésus au Temple, Marie sait que cette offrande, loin de soustraire son premier-né au sacrifice, préfigure le **Sacrifice** qu'il consommera sur le Calvaire pour notre Rédemption.

Cette fête tient dans le cycle liturgique une place particulière : elle se situe comme la transition entre les deux mystères de l'**Incarnation** (Noël) et de la **Rédemption** (Pâques).

Le mystère de l'Incarnation est directement ordonné au mystère de la Rédemption : si Jésus est venu sur la terre (Incarnation), c'est pour nous sauver (Rédemption).

Comme au temps de Noël, ornements blancs... Cette fête clôture les solennités de l'Incarnation : elle était célébrée par l'Église de Jérusalem dès avant le IV^{ème} siècle et fut introduite en Occident au VII^{ème} siècle.

La particularité liturgique de cette fête est que la messe est précédée d'une procession que nous suivons en portant des cierges allumés qui représentent Jésus, la Lumière du monde.

Cette procession représente le voyage que la Sainte Vierge et Saint Joseph ont fait pour aller jusqu'au Temple de Jérusalem pour y présenter l'Enfant-Jésus. Et les cierges allumés font de la lumière l'élément liturgique dominant de cette fête. À la fin de la messe, chacun emporte son cierge bénit à la maison, signe de protection et de présence de Jésus.

Ce qui caractérise cette fête, est bien la rencontre du Fils éternel avec son peuple, représenté par Syméon qui voit en ce petit Enfant la gloire d'Israël et la lumière des nations (Luc 2, 32).

Syméon, « homme juste et craignant Dieu », âme d'oraison, reçoit du Saint-Esprit la réponse à sa prière et révèle en Jésus : le Dieu qui vient nous sauver : Saint Luc 2, 30 - la Lumière qui éclairera les Nations : Saint Luc 2, 32 - un signe de contradiction : Saint Luc 2, 34, et l'annonce du glaive de douleur : Saint Luc 2, 35.

De cette fête, se dégagent donc trois thèmes principaux :

1. L'offrande, annonce du sacrifice qui nous sauve

L'offrande de Jésus au Temple suscite la prophétie de Syméon qui voit en Lui le Dieu qui vient nous sauver : « Mes yeux ont vu ton salut que Tu as préparé à la face de tous les peuples » (Luc 2, 30). « TOUS » : le salut est bien proposé à tous.

Dès le début de sa vie, Jésus, dans les bras de Marie, s'offre à son Père comme **Victime** de réparation pour nos péchés, pour le salut du genre humain, préfiguration de son **Sacrifice** qui sera réalisé plus tard sur la Croix. Par anticipation, Il offre dans son cœur, pour notre rédemption, toute sa vie, son obéissance, son abaissement, ses souffrances à venir.

C'est la manifestation publique et extérieure du caractère sacrificiel de toute sa vie, depuis l'Incarnation jusqu'à la Croix. De la même façon, la prière de l'offertoire vient manifester l'intention sacrificielle de l'offrande qui y est faite : le pain et le vin auxquels sont associées les offrandes spirituelles des fidèles, y sont apportés en vue du sacrifice.

Ces offrandes sont préparées, bénies, présentées et offertes au Père pour être vraiment devant Lui « offrande parfaite et digne de Lui plaire », en vue de devenir le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ au moment de la consécration. À l'offertoire, nous sommes invités à nous unir à l'offrande de Jésus, lui, le premier, qui est passé par la voie du sacrifice : maintenant Il nous invite à Le suivre sur cette voie : « Celui qui veut venir à ma suite, qu'il se renonce, qu'il porte sa croix et qu'il me suive ». (Mathieu 16, 24). Reconnaissons que le renoncement, le sens du sacrifice ne nous sont pas naturels... Et pourtant, les croix dans nos vies sont inévitables, nous

en aurons toujours, c'est la réalité de notre vie humaine : impossible d'en faire l'économie, sous peine de ne pas honorer notre nom de chrétiens. « Qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi... » (Mathieu 10, 38). En offrant la matière du sacrifice - le pain et le vin - les fidèles s'offrent eux-mêmes, avec leurs efforts, difficultés, souffrances, acceptés par amour de Jésus. Cette oblation reste toute relative à celle du Christ : comme la goutte d'eau dans le vin, le sacrifice des fidèles est comme « immergé » dans celui du Christ et ne prend sa réalité uniquement que dans et par ce sacrifice du Christ au moment de la consécration.

2. La lumière

Après avoir reconnu en l'Enfant Jésus « le salut préparé à la face de tous les peuples », Syméon reconnaît en Lui « la lumière pour éclairer toutes les nations, et gloire du peuple d'Israël » (Luc 2, 32). L'idée de lumière est associée à celle de salut : déjà Zacharie, à la naissance de Jean-Baptiste, l'avait prophétisé en saluant « le Soleil Levant qui vient illuminer ceux qui se tiennent assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, afin de guider nos pas dans le chemin de la paix. » (Luc 1, 78-79). Plus tard, Jésus se définira Lui-même sous cette même image : « Je suis la Lumière du monde : celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie ». (Jean 8, 12). Oui, Jésus est venu pour être la lumière de nos âmes : nous tirer de l'obscurité du mal, nous montrer ce qui est bien, et nous donner la force de le faire. On pourrait donc penser que cette lumière sera toujours désirée et accueillie avec joie. Et pourtant... « La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie... » (Jean 1, 11).

3. Un signe de contradiction

Deux attitudes fondamentales que nous retrouvons tout au long de la vie terrestre de Jésus, jusqu'à sa condamnation et sa mort sur la Croix comme un malfaiteur... Il en sera ainsi tout au long de l'histoire de l'Église, jusqu'à la fin des temps. C'est ce que saint Augustin a appelé « les deux cités » : « Deux amours ont fait deux cités : l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, ou l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi ». En effet, cette lumière est aussi « un feu purificateur » (Mt 13, 1-4) - 1^{ère} lecture). Purifiés par ce feu, nous devenons à notre tour lumière, reflets de cette lumière que nous recevons de Lui : « Vous êtes la lumière du monde ». (Mathieu 5, 14). Mais tous n'acceptent pas cette action purificatrice : « La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car tout homme qui fait le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées. » (Jean 3, 19-20). Syméon l'a bien pressenti : oui, cet Enfant sera la Lumière du monde, mais Il sera aussi un signe de contradiction : « Cet enfant est venu au monde pour la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il sera un signe en butte à la contradiction : ainsi seront révélées les pensées cachées dans le cœur d'un grand nombre. » (Luc 2, 34).

En quoi Jésus va-t-il être « signe de contradiction » ?

En ce que seules, les âmes de bonne volonté vont accueillir sa lumière et accepter son message. D'autres ne le voient pas, ou ne veulent pas le voir. Ils refusent cette lumière, soit parce qu'elle met à jour la qualité de leurs mauvaises actions, soit en raison de la perspective d'un sacrifice qui répugne à notre nature. On retrouve ici l'idée, déjà évoquée pendant l'Avent, de la lutte entre le Bien et le Mal. C'est en chacun de nous que cette lutte est nécessaire : pour obtenir d'être un jour, comme Jésus et avec Lui, présentés au Père (ce que nous désirons tous !), il faut être parfaitement purifiés de nos zones d'ombre.

Cette lutte ne va jamais sans sacrifices ni renoncements : c'est précisément cette nécessité du sacrifice qui rebute notre nature humaine déformée par le péché et qui fait reculer les âmes tièdes. Pour nous détacher de nos obscurités et nous laisser pénétrer et transformer par Sa Lumière, il nous faut vraiment le soutien de la grâce de Dieu qui ne manque jamais à ceux qui la demandent. Aussi, sans nous laisser décourager par les difficultés ou des échecs, restons dans une ferme espérance !